

DEMAIN
RETROUVEZ NOS
RENDEZ-VOUS

Spécial
femmes

Elles sont
championnes
de la
natalité



Toute
l'actualité
des stars

Céline Dion
de retour
sur scène en
pleine forme



Cette nuit, on avance
les pendules

La France et les pays européens passeront demain à l'heure d'été en avançant à 2 h 00 du matin leurs montres et horloges d'une heure. En France, à 2 h 00 il sera ainsi 3 h 00 et le pays passera de GMT (Greenwich Meridian Time) plus une heure à GMT plus deux heures jusqu'au dernier dimanche d'octobre. Le changement en heure d'été fin mars et heure d'hiver fin octobre a été instituée en 1974 à la suite du choc pétrolier dans le but de réaliser des économies d'énergies en réduisant les besoins en éclairage en fin de journée.



Photo Le Maine Libre - Denis LAMBERT

LE FAIT DU JOUR

SPÉCIAL WEEK-END

La pluie et le beau temps au lycée

A Segré, la station du lycée privé est reliée à Météo France : bientôt les lycéens livreront leurs propres prévisions.

Yves DURAND

yves.durand@courrier-ouest.com

Le ballon-sonde est monté à 35 km d'altitude. Avec son parachute, ses réflecteurs de radar, ses deux nacelles – l'une pour les capteurs et l'autre pour l'appareil photo – il faisait huit mètres de long. Depuis qu'en juin dernier, il a été lâché dans le ciel de Segré (Maine-et-Loire), Audrey, Victorine et Julie ne regardent plus la météo du même œil. Et pas seulement parce que les élèves ont construit la nacelle de leurs propres mains ! « L'expérience a changé la vision qu'on avait. On comprend mieux comment ça fonctionne à l'intérieur de l'atmosphère, et comment il est possible de prévoir le temps deux à trois jours à l'avance ». Le lancement de la sonde, sous l'égide du Centre national d'études spatiales, a permis de confirmer ce que les lycéens avaient appris en classe : les nuages s'arrêtent à une altitude de 10 kilomètres, là où la température, qui atteint alors - 50°, commence à s'inverser.

Un degré de plus dans
la température moyenne

L'atelier scientifique et technique, fréquenté par une douzaine d'élèves volontaires du lycée privé Bourg-Chevreau, travaille maintenant à la construction d'un anémomètre - l'appareil qui mesure la vitesse du vent. Ajouté à un baromètre, il viendra compléter la petite station météo automatique installée depuis l'été au beau milieu du parc du lycée. En France, une petite trentaine d'établissements scolaires en ont été dotés dans le cadre du programme « Météo à l'école ».

La station a déjà commencé à fonctionner : les quantités de pluie et les températures qu'elle relève sont transmises toutes les heures à leur partenaire Météo France, à Toulouse. Les données alimentent aussi un réseau spécialisé dans la prévision des



Segré, le 24 février 2011. Les élèves du lycée Bourg-Chevreau ont hâte de pouvoir faire leurs propres prévisions météorologiques. En attendant, les relevés de la station implantée dans le parc sont déjà transmises toutes les heures à Météo France. Photo Le Courrier de l'Ouest - Laurent COMBET.

crues pour les cours d'eau locaux, la Verzée et l'Oudon. D'ici un an, à Pâques 2012, les élèves devraient pouvoir livrer des prévisions météo à deux ou trois jours, espèrent les quatre enseignants mobilisés par l'opération. Les prévisions seront visibles sur le site internet du lycée et on rêve aussi d'un bulletin qui pourrait être diffusé sur le petit

réseau télé intérieur. En attendant, des élèves de Seconde planchent sur les effets du climat et de ses variations saisonnières sur la faune et la flore – c'est la phénologie. Par groupes de deux, ils surveillent l'arrivée des hirondelles, martinets et autres coucous ; mais aussi l'apparition des feuilles, des fleurs, des fruits sur des bouleaux, chênes ou

marronniers du grand parc du lycée. « Les observations seront conduites pendant dix ans de façon à établir des comparaisons et estimer l'impact, sur la faune et la flore, d'une poursuite possible du changement climatique amorcé depuis la fin des années 1980 ». Avec leurs camarades, Francesca, Florian et Perrine se sont aussi penchés sur les relevés météo concernant

la ville de Segré, de 1964 à nos jours. Ils ont relevé, depuis 1987, un degré de plus dans la température moyenne. « Le climat, ça nous paraissait très loin, relève Manon. En réalité, les statistiques locales prouvent que le réchauffement est partout ».

► L'affaire

Morts en Afghanistan : un juge veut enquêter

Un juge d'instruction parisien a décidé d'ouvrir une enquête sur la mort de neuf militaires français tués dans une embuscade en Afghanistan en 2008. Le parquet général de la cour d'appel de Paris n'a pas encore décidé s'il ferait appel de cette décision. Le juge Frédéric Digne a été saisi d'une plainte avec constitution de partie civile par les familles des militaires, qui estiment que des négligences ont été commises dans la chaîne de commandement.

► Le drame

Séisme en Birmanie : au moins 75 morts

Au moins 75 personnes ont été tuées et plus de 110 blessées jeudi par un violent séisme dans l'est de la Birmanie, qui a semé la panique dans toute la péninsule indochinoise et dont l'ampleur pourrait n'apparaître avec précision que d'ici plusieurs jours. La secousse de magnitude 6,8 est survenue en plein triangle d'or, aux confins de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos, une zone montagneuse déjà difficile d'accès d'habitude et au cœur d'un actif commerce transfrontalier.

► La formule

« Je ne voterai jamais pour le Front national »



Johnny Hallyday (photo) affirme que « personnellement (il) ne votera jamais pour le Front national », que ce parti lui « fait peur » et que « ce n'est pas ce qu'il faut pour la France », dans une interview diffusée hier matin. Considéré comme un proche de Nicolas Sarkozy, il affirme aussi qu'il n'ira pas « voter par amitié » en 2012.

► Le chiffre

Les Américains auraient 15 500 ans

De nombreux outils et pointes de flèche en pierre taillée datant de 15 500 ans ont été mis au jour au Texas (sud), ce qui fait de ce site archéologique le plus ancien d'Amérique du Nord, selon cette découverte révélée jeudi. La mise au jour de ces 15 528 objets de pierre repousse d'au moins 2 000 ans l'arrivée des premiers occupants du continent américain.

TROIS QUESTIONS À Louis Bodin

« Le rôle des amateurs est important »

Louis Bodin est l'un des spécialistes météo les plus connus en France. Il intervient à la fois sur RTL et à TF1 et il a publié « Comment prévoir sa météo », chez Plon.

1 Beaucoup de Français s'intéressent en amateurs à la météo. À quoi attribuez-vous le phénomène ?

« C'est effectivement un phénomène. J'y vois plusieurs raisons : la météo est de plus en plus dans l'actualité, elle devient de plus en plus cruciale ; et elle figure parmi les programmes les plus regardés. Beaucoup de gens, déjà sensibles à la nature, se prennent au jeu. Beaucoup le font pour leur métier ou leurs loisirs : les marins, les pilotes, les jardiniers. La météo, par ailleurs, est une science de l'observation : plus on la pratique au quotidien, plus on a envie de continuer. Plus on comprend, plus on a envie de comprendre, même si elle garde un peu de son mystère ! Internet,

dans le même temps, a révolutionné mon métier. Aujourd'hui, les passionnés ont à leur disposition des informations venant du monde entier ».

2 Quel genre de mesures peuvent-ils réaliser ?

« Les amateurs peuvent facilement mesurer les températures, l'humidité et les précipitations, la pression et le vent. Ces paramètres, les plus importants, leur permettent de « jouer » au météorologue, de faire par exemple des prévisions à la demi-journée ou jusqu'au lendemain ».

3 Leur apport est-il complémentaire du travail des professionnels ?

« Oui et d'autant plus qu'en météo toutes les informations sont bonnes à prendre. Plus ils font remonter leurs observations, dès lors que



Louis Bodin. Photo Abacapress/RTL.

leurs relevés sont sérieux et réguliers, plus on peut les intégrer dans les calculateurs pour améliorer la prévision. À tel point, par exemple, que le site Infoclimat a signé un partenariat avec Météo France pour échanger des informations ».

Leurs observations sur le web

Infoclimat.fr, c'est une association et un site internet qui enregistre jusqu'à 100 000 connexions par jour.

La météo n'est pas leur métier, juste un loisir et une passion. Chaque jour, ils scrutent le ciel, font le relevé des températures et des précipitations et s'empressent de les partager sur internet. Sous l'égide d'Infoclimat.fr ils sont 6 000 à avoir un jour ou l'autre enrichi de leurs observations les cartes de MeteoAlerte.

Dès l'âge de 5 ans

Dans la vie, Henri Bulot est chauffeur du maire de Tours. À 44 ans, il a une curiosité d'ado pour tous les phénomènes météorologiques au point de présider, depuis sa création en 2003, l'association Infoclimat. « Gamin, je surveillais la neige sur le velux de ma chambre ; je mesurais la couche qui était tombée ». Le réflexe est resté : qu'il se lève à 5 heures du matin, ou qu'il rentre chez lui à minuit, son premier geste est de consulter les bulletins. Un comportement très répandu : « Dès que des intempéries s'annoncent, la fréquentation du site augmente. On peut atteindre

jusqu'à 100 000 connexions par jour. Et le forum, lui, double son activité ! »

Une fascination pour les orages

Le site met également en ligne les photos que des météorologues amateurs lui postent - le stock actuel dépasse les 98 000 clichés. « Elles sont belles et, en plus, elles montrent de la météo. Un ciel, une averse de neige, des éclairs... » Henri Bulot avoue une certaine fascination pour les orages ; il lui est arrivé de partir en voiture à la rencontre des nuages en furie ; ou de suivre sans jumelles, de son appartement de Tours, au 17^e étage, un orage qui éclatait à Clisson, à plusieurs centaines de kilomètres de distance.

Ce qu'il aime aussi, avec Infoclimat, c'est la dimension associative et humaine. Deux fois par an, l'été et l'hiver, les passionnés ont la possibilité de se retrouver lors des « rencontres météo » organisées par Infoclimat. Ces « fondus » de météo appartiennent à tous les milieux et à tous les âges. L'un des modérateurs bénévoles qui valident les messages du forum météo n'a que quinze ans.

www.infoclimat.fr